

An illustration of the Snow Queen and a young girl on a sled. The Snow Queen, with long white hair and a white fur coat, is seated on a sled. The young girl, with dark hair and a red and white striped dress, is sitting in front of her, holding the sled's reins. They are on a snowy, icy landscape. In the background, there are white birds flying in a blue sky. The overall style is classic and whimsical.

Gabriel GROSSI
Littérature Portes Ouvertes

La Reine des Neiges

**Exploitation pédagogique du conte de
Hans Christian Andersen**

Séance 2

Objectifs

- Découvrir le 2e épisode.

Matériel

- Eléments à projeter
- Fiche d'activité élèves

Déroulement

#	Titre	Organisation	Déroulement
1	Retour sur épisode 1	Collectif, oral, 10 min	<ul style="list-style-type: none"> • Utiliser les questions ouvertes de la "Pédagogie de l'écoute" (P. Péroz) pour demander aux élèves se dont ils se souviennent de l'épisode 1. • Faire parler plusieurs élèves sur la même question avant de poser une autre question.
2	Découverte du lexique de l'épisode 2	Collectif, oral, 10 min	<ul style="list-style-type: none"> • Présentation du lexique nouveau par le maître (projection) • Éteindre le projecteur et faire répéter les élèves.
3	Lecture de l'épisode 2	Collectif, oral, 10 min	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture expressive par le maître
4	Questions de compréhension	Individuel, écrit, 30 min	<ul style="list-style-type: none"> • Questions qui ne sont pas un questionnaire : passage par le dessin, surlignage, inférences.

Séance 2 : explicitation du vocabulaire en amont



Une mansarde



Une gouttière



Un schilling



Un judas



Une ruelle

Source des images : banque d'images proposée par *Canva*.

Séance 2 : texte du deuxième épisode

Dans la grande ville il y a tant de maisons, tant de familles, tant de monde, que tous ne peuvent avoir un jardin ; la plupart doivent se contenter de quelques pots de fleurs. Deux enfants de pauvres gens avaient trouvé moyen d'avoir mieux qu'un pot de fleurs et presque un jardin. Leurs parents demeuraient dans une étroite **ruelle** ; ils habitaient deux **mansardes** en face l'une de l'autre. Les toits des deux maisons se touchaient presque : on pouvait sans danger passer d'une **gouttière** à l'autre et se rendre visite.

Les enfants avaient devant leur fenêtre chacun une grande caisse de bois remplie de terre, où il poussait des herbes potagères pour le ménage, et aussi dans chaque caisse un rosier. Les parents eurent l'idée de poser les caisses en travers de la petite ruelle, d'une fenêtre à l'autre : ce fut un embellissement considérable : les pois suspendant leurs branches, les rosiers joignant leurs fleurs formaient comme un arc de triomphe magnifique. Les enfants venaient s'asseoir sur de petits bancs entre les rosiers. Quel plaisir, quand on leur permettait d'aller s'amuser ensemble dans ce parterre aérien ! ils n'étaient pas frère et sœur, mais ils s'aimaient autant.

L'hiver, leurs plaisirs étaient interrompus. Les fenêtres étaient souvent gelées et les carreaux couverts d'une couche de glace. Les enfants faisaient alors chauffer un **schilling** de cuivre sur le poêle, ils l'appliquaient sur le carreau, et cela formait un petit **judas** tout rond, derrière lequel étincelait de chaque côté un petit œil doux et riant : c'étaient le petit garçon et la petite fille. Il se nommait Kay, elle se nommait Gerda.

En été, ils pouvaient donc aller l'un chez l'autre d'un seul saut. En hiver, il leur fallait descendre de nombreux escaliers et en remonter autant.

On était en hiver. Au dehors la neige voltigeait par milliers de flocons.

« Ce sont les abeilles blanches, » dit la grand'mère.

— Ont-elles aussi une reine ? » demanda le petit garçon, car il savait que les abeilles en ont une.

— Certainement, dit la grand'mère. La voilà qui vole là-bas où elles sont en masse. Elle est la plus grande de toutes. Jamais elle ne reste en place, tant elle est voltigeante. Est-elle sur terre, tout à coup elle repart se cacher dans les nuages noirs. Dans les nuits d'hiver, c'est elle qui traverse les rues des villes et regarde à travers les fenêtres qui gèlent alors et se couvrent de fleurs bizarres.

— Oui, oui, c'est ce que j'ai vu ! » dirent à la fois les deux enfants ; et maintenant ils savaient que c'était bien vrai ce que disait la grand'mère.

— La Reine des neiges peut-elle entrer ici ? demanda la petite fille.

— Qu'elle vienne donc ! dit Kay, je la mettrai sur le poêle brûlant et elle fondra.

Mais la grand'mère se mit à lui lisser les cheveux et raconta d'autres histoires.

Hans Christian Andersen, *Contes Danois : La Reine des Neiges*,

édition française parue aux éditions Garnier en 1873,

Traduction par Ernest Grégoire et Louis Moland..

Edition tombée dans le Domaine Public et reproduite sur *Wikisource*.

Les points de suspension entre crochets signalent des coupures que j'ai moi-même effectuées.

La Reine des Neiges : séance 2

Tu viens d'écouter le deuxième épisode de l'histoire.
Réponds aux questions.



1. Quels sont les personnages présents ? Quel est le personnage dont on parle ?

--	--	--	--

2. Dessine comment font les deux enfants pour se retrouver en été.

Je dessine ce que j'ai compris.

Je dessine la correction après mise en commun.

3. Colorie les phrases qui sont vraies.

- Kay et Gerda sont frère et sœur.
- Kay et Gerda sont voisins.
- Les vitres sont recouvertes de givre en hiver.
- L'histoire parle d'abeilles blanches.
- Les flocons de neige ressemblent à des abeilles blanches.
- Kay dit qu'il a peur de la Reine des Neiges.
- Kay affirme qu'il n'a pas peur de la Reine des Neiges.

4. **(À l'oral)** Trouve, dans le texte (relu par le maître et projeté au tableau), des expressions qui montrent qu'il fait très froid en hiver dans ce pays.